LE CANADA À L'HEURE DU CHANGEMENT

GUIDE DE L'ÉDUCATEUR·RICE POUR INSPIRER LES JEUNES ACTEUR·RICE·S DU CHANGEMENT

FIRST BOOK CANADA
Eliminating Barriers. Inspiring Young Minds.

ASHOKA CANADA

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

GUIDE DE L'ÉDUCATEUR·RICE POUR INSPIRER LES JEUNES ACTEUR·RICE·S DU CHANGEMENT

La rapidité à laquelle surviennent les changements dans le monde exige que chacun·e de nous soit capable de s'adapter et d'induire des changements pour le bien de tou·te·s. Or, de telles capacités exigent de l'entraînement. Si vous fournissez à vos élèves l'inspiration, les outils et l'environnement propice pour qu'ils puissent commencer à s'exercer à induire des changements, vous les outillerez pour qu'ils puissent faire face aux obstacles et aux défis futurs. S'inspirant de pratiques fondées sur des données probantes, ce guide vous aidera à aménager un environnement au sein duquel vos élèves auront le sentiment de pouvoir agir comme des agent·e·s de changement, se sentiront puissants, et trouveront des moyens d'induire des changements bénéfiques dans leur classe, leur école et leur communauté.

Afin de mieux comprendre ce qu'est un·e agent·e de changement et de découvrir ses qualités, consultez le document intitulé Le Canada à l'heure du changement : guide d'introduction à l'attention des éducateur·rice·s.

Plusieurs d'entre vous ont répondu aux sondages de First Book Canada visant à déterminer ce dont vous avez besoin pour aider vos élèves à devenir des agent·e·s de changement. Vous avez demandé des histoires vécues à raconter à vos élèves pour les inspirer. Vous trouverez donc dans ce guide des histoires qui vous inspireront, vous et vos élèves, tout au long de votre parcours d'agent·e de changement. Issues de diverses communautés, ces histoires reflètent les défis économiques et sociaux auxquels font face les éducateur·rice·s et les élèves à travers tout le pays. Chaque histoire est accompagnée d'une question à débattre, d'une invitation à tenir un journal de bord décrivant l'évolution de l'état d'esprit de développement, et d'un conseil pour changer les choses.

Les agentes de changement :

1. repèrent les défis et les occasions;
2. imaginent de nouvelles façons d'avancer qui profitent à tout le monde, pas seulement à quelques personnes;
3. testent des solutions;
4. apprennent, s'adaptent et persévèrent;
5. invitent les autres à s'approprier collectivement la solution avec eux.

Source: My Changemaker Toolkit par Ashoka

Ce guide est divisé en deux sections :

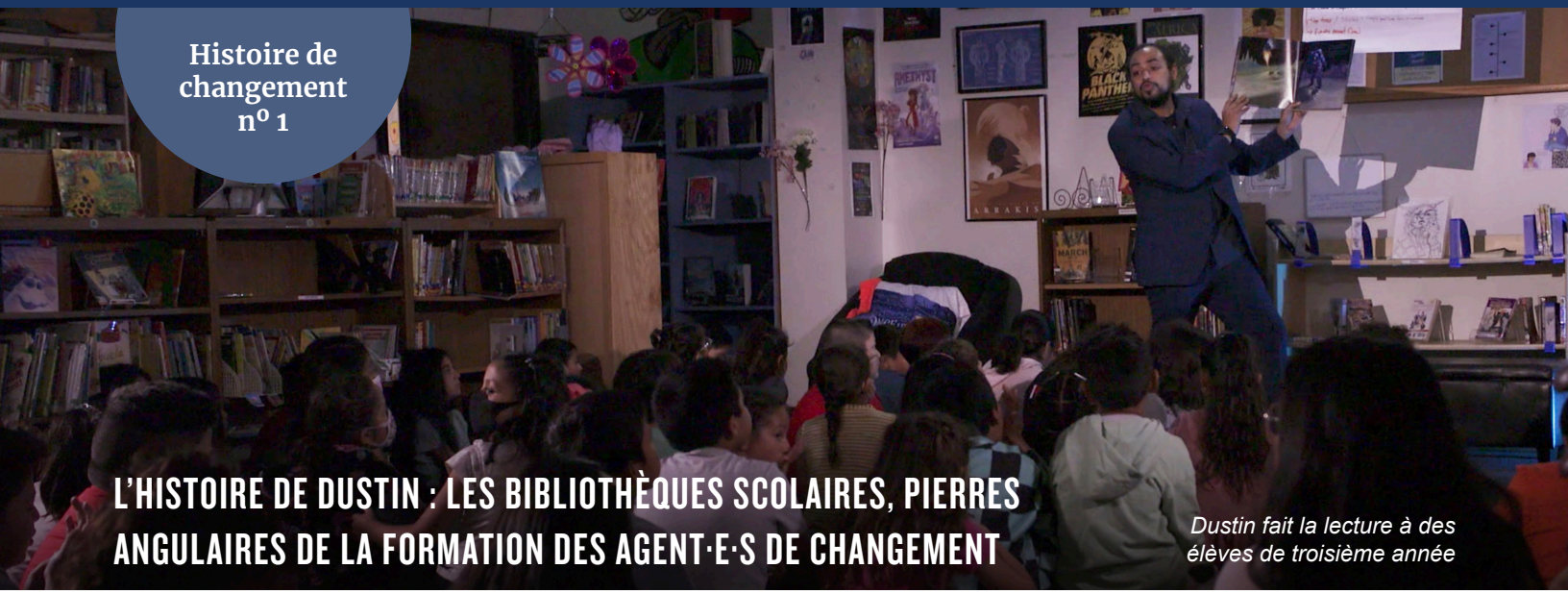
I. Le rôle de l'éducateur·rice

II. Histoires de changement pour encourager vos élèves à devenir des agent·e·s de changement :
   - *Semer le changement : quand un jardin scolaire devient un moyen de se procurer des aliments sains*
   - *Rendre l'éducation financière accessible*
   - *Le programme S.T.E.A.M. et l'art d'induire des changements : une combinaison gagnante*

LE RÔLE DE L'ÉDUCATEUR·RICE

Les éducateur·rice·s jouent un rôle important dans l'aménagement de classes et d'environnements scolaires aptes à soutenir les élèves qui s'expriment, proposent des solutions, prennent des risques, tirent des leçons de leurs erreurs, et s'efforcent d'améliorer leur classe, leur école et leur communauté.

Alors que les autres histoires contenues dans ce guide mettent l'accent sur les élèves, celle qui suit vous est destinée. Son but est de vous donner envie d'entreprendre ou de poursuivre votre propre parcours en tant qu'éducateur·rice promouvant le changement.



Histoire de changement nº 1

L'HISTOIRE DE DUSTIN : LES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES, PIERRES ANGULAIRES DE LA FORMATION DES AGENT·E·S DE CHANGEMENT

Dustin fait la lecture à des élèves de troisième année

À Santa Ana, en Californie, le bibliothécaire d'une école propose une nouvelle avenue aux élèves qui fréquentent sa bibliothèque. À une époque où les élèves et leurs éducateur·rice·s tentent de s'adapter à un contexte en constante évolution marqué par les conséquences de la pandémie de COVID-19, la division politique et les menaces à leur bien-être, Dustin a aménagé un espace où les élèves peuvent s'exercer à devenir puissants et à induire des changements bénéfiques pour leurs pairs et leur école. Grâce à une initiative originale implantée à la bibliothèque, les élèves ont l'occasion de développer de nouvelles compétences et de nouveaux états d'esprit qui les aideront à s'épanouir à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, et tout au long de leur vie.

Tenir compte de l'opinion des élèves

Lorsque Dustin est arrivé dans son école pour occuper le poste de bibliothécaire, il s'est demandé : « Comment puis-je aider les élèves à cultiver leur curiosité et à s'intéresser aux choses qu'ils apprennent? » Sa réponse : les aider à orienter l'aménagement de l'espace où ils ont le plus d'emprise sur leur propre apprentissage, soit la bibliothèque. Pour Dustin, le parcours d'un·e jeune en tant qu'agent·e de changement commence souvent par les livres : « Un livre ne vous permet pas d'échapper à la réalité. Vous y trouverez plutôt une vérité. Elle trottera dans votre tête, vous la trouverez socialement pertinente et vous en ferez quelque chose ».

Qu'est-ce qu'une bibliothèque promouvant l'équité?

Une bibliothèque promouvant l'équité est un espace sécuritaire où les usager·ère·s — des élèves dans le cas présent — sentent que leurs talents sont reconnus et leurs opinions respectées, et développent un sentiment de copropriété et d'autonomie parce qu'ils peuvent mettre leurs idées en pratique.

Dans sa jeunesse, Dustin était lui-même avide de lecture. Sa famille l'a soutenu dans sa passion en lui posant constamment des questions qui l'ont aidé à établir le contact avec l'écrit. Ils lui demandaient par exemple : « Comment te sens-tu dans cette position? Pourquoi te sens-tu comme ça quand tu lis? » Enfant, il y avait peu d'endroits où il se sentait en sécurité, mais les bibliothèques étaient un lieu où il pouvait être lui-même. Le concept de bibliothèque promouvant l'équité, qui est basé sur cette expérience qu'il a vécue durant son enfance, lui permet de conjuguer sa passion pour les livres avec son désir de transformer la vie de ses élèves. Comme l'explique Dustin : « C'est un moyen de leur permettre de fréquenter cet espace et de s'épanouir, et de leur fournir les outils dont ils ont besoin. De leur offrir ce dont j'ai eu besoin dans ma communauté lorsque j'étais à la croisée des chemins durant mon enfance. »

Dustin a présenté le concept de bibliothèque promouvant l'équité dans son école, soulignant que cette idée accordait une place centrale aux élèves. Par chance, son école reconnaissait et valorisait déjà les idées des élèves, mais comme Dustin l'a expliqué, « il fallait trouver un moyen pour qu'ils se fassent entendre ». Son plan était de faire de la bibliothèque promouvant l'équité un endroit où les idées des élèves pouvaient se transformer en actions concrètes.

Dustin a commencé par inviter un groupe d'élèves à participer à la conception de la bibliothèque afin qu'elle devienne un lieu où ils peuvent s'entraider. Ensemble, ils ont résolu le problème de différences linguistiques en dotant la bibliothèque de nouvelles collections de livres en espagnol pour la majorité d'élèves hispanophones. Ils ont enrichi la collection de bandes dessinées afin d'inciter graduellement les élèves à lire des miniromans, et ont mis sur pied un programme de mentorat mené par des élèves destiné à améliorer leurs compétences en lecture. Comme l'a indiqué Amaya, une élève de sixième année : « J'ai l'impression de pouvoir faire quelque chose. Je peux aider et poser des questions. »

Partout en Amérique du Nord, des éducateur·rice·s comme Dustin aménagent des espaces où leurs élèves peuvent développer leur capacité à prendre des initiatives et à améliorer les choses qui leur tiennent à cœur. Dans une bibliothèque promouvant l'équité, les élèves tiennent les rênes et se soutiennent mutuellement. Grâce à cela, ils commencent à avoir confiance en leur capacité à faire de même dans d'autres aspects de leur vie. « [Les élèves] viennent parfois à la bibliothèque en disant : "On n'aime pas ceci et cela". On leur dit alors : "Prenez-en note. Parlons-en pour pouvoir régler ça. Défendez vos intérêts, ceux de votre communauté…" J'espère que c'est quelque chose qu'on pourra réussir à faire avec la bibliothèque promouvant l'équité. On défend nos intérêts en tant que communauté. »

Pour Dustin, un monde dans lequel ses élèves et tou·te·s les autres élèves ont le sentiment d'être des contributeur·rice·s et des agent·e·s de changement puissants est possible. « Si tout le monde était un·e agent·e de changement, on pourrait s'attaquer aux problèmes plus vastes qui se profilent à l'horizon et qu'on n'est pas en mesure de voir, dit Dustin. Ce sont des problèmes complexes, et il faut donc reconnaître qu'ils exigent des solutions complexes, mais que ces dernières ne sont pas irréalisables. » Grâce à la bibliothèque promouvant l'équité, il aide les élèves à se servir de leurs passions pour trouver des solutions.

Aujourd'hui, le pouvoir de la bibliothèque promouvant l'équité se fait sentir bien au-delà des piles de livres. Monica, qui est la coordinatrice du programme d'enseignement et d'immersion bilingue de l'école, a remarqué qu'outre les changements physiques dans la bibliothèque, c'est le sentiment général qui a changé. « Aujourd'hui, les enfants font montre d'agentivité lorsqu'ils viennent à la bibliothèque; ils ont le sentiment d'être des agent·e·s de changement ayant une prise sur le contenu de la bibliothèque — ils ont leur mot à dire sur les livres offerts, sur ce qu'ils peuvent lire ici, sur ce qu'ils peuvent faire et apprendre ici, et ils ont envie de participer à cette communauté. » Selon elle, cette nouvelle forme d'agentivité a modifié leur façon d'apprendre et ce qu'ils apprennent dans les autres classes. « Ils posent maintenant des questions différentes à leurs enseignant·e·s, et ces questions ont une incidence réelle sur ce qu'ils apprennent. »

EXERCICE D'AUTORÉFLEXION DESTINÉ À L'ÉDUCATEUR·RICE

✓ Dustin a constaté que les élèves s'impliquent avec plus d'assurance dans d'autres activités lorsqu'ils peuvent donner leur avis sur la sélection des livres de la bibliothèque et qu'ils contribuent à l'expérience que vivent les autres élèves à la bibliothèque. Cette forme d'implication et d'appropriation occupe une place importante dans le vécu éducatif à l'école de Dustin. **Y a-t-il des espaces dans votre école (votre classe, la bibliothèque ou les programmes parascolaires) où les élèves ont la possibilité de prendre des décisions et de tester leurs propres idées? Si oui, comment pourriez-vous les développer? Si ce n'est pas le cas, comment pourriez-vous aménager de tels espaces?**

✓ Les éducateur·rice·s qui s'efforcent de développer leurs aptitudes d'agent·e·s de changement seront davantage en mesure d'encourager et de conseiller les jeunes acteur·rice·s du changement dans leurs classes et leurs programmes. Prenez quelques minutes pour réfléchir à votre parcours personnel d'agent·e de changement.

1. Vous considérez-vous comme un·e agent·e de changement? Si ce n'est pas le cas, que pourriez-vous faire pour entreprendre votre parcours pour le devenir?

2. À quel moment avez-vous entrepris votre parcours d'agent·e de changement? Un bon moyen de le savoir est de vous remémorer la première fois dans votre vie où vous avez pris les choses en main ou induit un changement.

3. Quels défis avez-vous tenté de relever au cours de votre vie? Il peut s'agir de petits ou de grands défis. Quels sont ceux dont vous êtes le plus fier·ère d'avoir relevé?

4. Quel a été le plus grand défi que vous avez rencontré? Quelles leçons tirées de votre travail ou de votre expérience vécue pourraient être utiles à vos élèves?experience that could be helpful to share with students?

« Un·e agent·e de changement est un être humain qui agit de manière à avoir une incidence positive, et ça peut revêtir des formes très différentes. Tout ce que l'on fait à l'école est profondément infusé d'un esprit de changement. On se concentre sur la justice sociale et l'action sociale, et l'on organise presque chaque année deux semaines de formation pour le personnel. »

TOBEY, ÉDUCATRICE

LES ÉDUCATEUR·RICE·S EN TANT QU'AGENT·E·S DE CHANGEMENT ET ALLIÉ·E·S ADULTES

Afin de bien soutenir les jeunes acteur·rice·s du changement, il faut notamment comprendre ce qu'est un·e allié·e adulte. Être un·e agent·e de changement implique de prendre des risques, de vivre des échecs et de tirer des leçons de ces derniers. Les allié·e·s adultes sont là pour encourager et soutenir les jeunes acteur·rice·s du changement au cours de cette démarche, mais ne doivent pas intervenir ni se substituer à eux.

Apprenez ce qu'il faut faire et ne pas faire en tant qu'allié·e adulte :

	À faire :
✓	Dans votre classe, parlez quotidiennement des quatre aptitudes que doivent posséder les agent·e·s de changement : l'empathie, la capacité à travailler en équipe, le leadership propice au changement, et la capacité d'induire un changement.
✓	Tenez vos élèves au courant de l'actualité, et discutez avec eux des problèmes sur le plan de l'équité et de l'accès.
✓	Racontez des histoires de personnes qui induisent des changements dans leur communauté (semblables à celles présentées dans ce guide).
✓	Donnez la possibilité aux élèves de prendre des décisions.
✓	Apprivoisez les échecs; laissez-les survenir sans intervenir.
✓	Donnez la possibilité aux élèves de découvrir leurs passions. Il est important que les questions qu'ils tentent de résoudre les passionnent, car ils rencontreront des obstacles sur leur chemin.
✓	Laissez les élèves proposer leurs propres idées de projets.
✓	Assurez-vous que les élèves proposent des idées réalistes. Ceux-ci peuvent être passionnés par la lutte contre la faim ou par la protection de l'environnement, mais ces initiatives peuvent s'avérer trop ambitieuses pour être menées de manière efficace et avoir des retombées durables. Demandez aux élèves de réfléchir aux conséquences de différents problèmes sur les membres de leur communauté. Par exemple, la cafétéria jette-t-elle des aliments alors qu'ils pourraient être utilisés autrement?
✓	Soutenez, conseillez et encouragez les élèves dans leur parcours d'agent·e·s de changement.
✓	Suggérez des partenaires potentiels qui pourraient aider les élèves à concrétiser les changements qu'ils envisagent.
✓	Promouvez le soutien des pairs. Les jeunes ont besoin du soutien de leurs pairs et des adultes. Aidez-les à trouver des pairs passionnés et motivés qui ont des champs d'intérêt semblables ou complémentaires, et à entrer en contact avec eux.
✓	Apprenez à vos élèves à ne pas abandonner s'ils se font dire « non ». Il faut faire preuve de persévérance pour être un·e agent·e de changement.
	À ne pas faire :
✗	**N'intervenez pas trop rapidement pour résoudre les problèmes.** Laissez les élèves régler leurs désaccords et résoudre les problèmes qui découlent de leurs échecs.
✗	**Ne pensez pas que le changement est uniquement l'affaire de vos élèves.** Pour former des agent·e·s de changement, vous devez vous-même en être un·e. Faites preuve de créativité pour résoudre les problèmes que vous rencontrez en classe ou à la maison. N'abandonnez pas. Pour être un·e agent·e de changement, il faut persévérer et trouver des solutions créatives aux problèmes.
✗	**Ne pensez pas que le travail de changement ne s'applique qu'aux problèmes d'ordre social.** L'esprit de changement permet de résoudre n'importe quel type de problème.

Voici les conseils que des éducateur·rice·s du réseau de First Book ont à vous donner pour que vous soyez des allié·e·s adultes efficaces :

Apprenez de vos élèves et avec eux :
« Il y a eu un moment où les **enfants ont dû nous réapprendre des choses** parce que l'on était dans une période chaotique. »
– Alberta, éducatrice

Donnez à vos élèves l'espace nécessaire pour qu'ils prennent l'initiative :
« **Il faut leur donner cette place, cet espace**, il faut instaurer cette confiance dans cet espace singulier, notamment ici, à la bibliothèque. Avoir cette discussion, avoir cet échange, avoir une chance de les voir agir en leaders, sachant qu'ils le seront un jour. »
– Dustin, bibliothécaire dans une école

Montrez à vos élèves que vous êtes là pour les aider :
« Je m'assure simplement de **trouver un endroit où il peut faire ce qu'il veut**. Les administrateur·rice·s, les autres enseignant·e·s et l'ensemble des acteur·rice·s de l'établissement scolaire ont vraiment embarqué. Alors, s'il me demande quelque chose, je trouve le moyen de faire en sorte qu'il l'obtienne. »
– Kara, éducatrice

Respectez le pouvoir et l'autonomie de vos élèves :
« Je dis toujours aux élèves que ce n'est pas parce que je suis plus âgée qu'eux que je suis plus intelligente. Quand on s'assoit à une table, on s'assoit toujours en cercle, **on s'assoit toujours pour être au même niveau**. »
– Tobey, éducatrice

HISTOIRES DE CHANGEMENT POUR ENCOURAGER VOS ÉLÈVES À DEVENIR DES AGENT·E·S DE CHANGEMENT

Dans cette section, nous vous présentons des histoires inspirantes de jeunes acteur·rice·s du changement, en plus de vous proposer des façons de les utiliser pour encourager vos élèves à se considérer comme des agent·e·s de changement. Afin de vous aider à inspirer et à mobiliser les jeunes acteur·rice·s du changement dont vous êtes responsable, chaque histoire est accompagnée d'une question à aborder en classe, d'une invitation à remplir un journal de bord décrivant l'évolution de l'état d'esprit de développement, et d'un conseil pour aider à changer les choses.

SEMER LE CHANGEMENT : QUAND UN JARDIN SCOLAIRE DEVIENT UN MOYEN DE SE PROCURER DES ALIMENTS SAINS

Alberta, Hannah et Nariyah travaillent au jardin

Située à Leupp (900 habitants) sur la partie du territoire de la Nation navajo qui se trouve en Arizona, l'école STAR est une école publique sous charte qui accueille des enfants de la prématernelle à la huitième année. La durabilité est un principe fondamental de cette école — elle est entièrement alimentée à l'énergie éolienne et solaire. L'empathie, qui est une aptitude essentielle pour changer les choses, est également un principe fondamental de cette école.

Âgées de 13 ans, Hannah et Nariyah sont deux jeunes actrices du changement. Alberta est une éducatrice dinée (navajo) qui enseigne l'art et l'apprentissage par le service aux élèves de la troisième à la huitième année. Elle s'efforce de faire en sorte que ses élèves renforcent leur confiance en eux pour devenir des agent·e·s de changement qui œuvreront à l'amélioration de leur communauté tout au long de leur vie.

Tenir compte de l'opinion des élèves

S'étendant sur une partie de l'Arizona, du Nouveau-Mexique et de l'Utah, le territoire de la Nation navajo est d'une grande beauté naturelle et abrite un riche patrimoine culturel. En raison des faibles investissements publics consentis pendant des décennies, la plupart des infrastructures publiques et commerciales ne sont pas bien développées dans la réserve. « On doit faire plus d'une heure de route jusqu'à Flagstaff pour faire notre épicerie », nous dit Nariyah. « On n'a pratiquement juste des stations-service et des [magasins vendant des] aliments transformés. En fait, avec seulement dix épiceries sur l'ensemble du territoire de la Nation navajo, l'accès aux aliments frais est très restreint, ce qui favorise le diabète, le prédiabète et d'autres problèmes de santé liés à l'alimentation. »

Devant cette situation, les élèves et les éducateur·rice·s de l'école STAR ont décidé d'offrir un avenir différent à leur nation, un avenir où des légumes frais sont cultivés localement et en abondance tout au long de l'année. Pour ce faire, les élèves dirigent actuellement la mise sur pied d'un jardin scolaire pour y faire pousser des légumes nourrissants (dont des plantes traditionnelles telles que les haricots, les courges, le maïs et les épinards sauvages) et accroître leur pouvoir d'action. Selon Alberta, « assurer notre souveraineté alimentaire, c'est pouvoir nourrir notre corps avec les aliments que nos ancêtres mangeaient afin que nous puissions les métaboliser correctement pour obtenir les protéines, les vitamines et les minéraux dont notre corps a vraiment besoin ».

Après avoir aménagé le jardin scolaire, Hannah, Nariyah et leurs camarades de classe l'ont agrandi, et voient la communauté environnante changer. « Ça modifie beaucoup la façon dont les gens se nourrissent. À l'école, on

leur donne des boîtes de légumes qu'ils emportent chez eux pour cuisiner », explique Nariyah. Mieux encore, les connaissances sur la manière de planter, sur ce qu'il faut planter et sur le moment de le faire se répandent. Jusqu'à présent, dix familles ont été inspirées par ce projet et ont aménagé leurs propres jardins en tirant parti des connaissances des élèves et des membres de la communauté scolaire.

Plus que des jardins : une communauté d'agent·e·s de changement

« Je suis fière d'être une agente de changement », déclare Nariyah. « Le projet m'a permis de me sentir bien parce que j'ai enfin participé à quelque chose d'important. Il m'a permis de sortir de ma zone de confort. En plus, ça a créé un véritable changement pour cette communauté. » Hannah ajoute qu'elle a trouvé gratifiant d'être « un modèle pour les petit·e·s » des classes plus jeunes que la sienne à l'école STAR.

Quant à Alberta, elle considère que son rôle consiste à soutenir ses élèves en « les aidant à commander du matériel, à regrouper les semences et à apprendre des choses à propos de la culture des plantes. À quelle température doivent-elles être cultivées? S'agit-il de cultures froides ou de cultures chaudes? Quelles sont les plantes qui poussent ensemble et celles qui ne poussent pas ensemble? Ce sont les élèves qui ont décidé [d'agrandir le jardin]. C'est eux qui prennent les choses en main. Moi, je suis juste là pour m'assurer qu'ils sont en sécurité, qu'ils ont les intrants et les ressources qu'il leur faut. Et s'ils ont des questions, je leur explique ce qu'il faut faire. »

Motivés par la nouvelle vision qu'ils ont de leur communauté, les élèves de l'école STAR envisagent également un avenir où les solutions proviennent de la communauté. Quelle est cette vision? « Plus de personnes seraient entendues, et les gens comprendraient qu'il y a un problème dans leur communauté et voudraient alors aider. Ils ne seraient pas timides ou n'auraient pas peur d'être rejetés. Ils n'auraient pas peur de se lever pour s'attaquer au problème. » Comme Hannah, Nariyah et d'autres élèves de l'école STAR ont appris qu'ils ont la capacité de changer les choses dans leur communauté.

« Dans cinq ans, j'aimerais que l'école STAR devienne complètement autonome sur le plan alimentaire. Ça veut dire que tous les aliments servis dans la cuisine lors de nos événements culturels seraient cultivés ici. Tout serait cultivé et mangé ici. C'est d'ailleurs déjà un peu le cas, mais j'aimerais que ce soit constamment. J'aimerais que tous les repas soient préparés à partir de ce qui pousse dans nos jardins et des produits que nous pouvons conserver dans des boîtes de conserve ou des bocaux. Comme ça, on saurait toujours ce que nous mangeons et ce que les enfants mangent. »

Visionnez la vidéo de l'histoire de Hannah et Nariyah

> « Le projet m'a permis de me sentir bien parce que j'ai enfin participé à quelque chose d'important. Il m'a permis de sortir de ma zone de confort. En plus, ça a créé un véritable changement pour cette communauté. »

DISCUSSION AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE

Qu'est-ce que vous aimeriez changer dans notre communauté? Fermez les yeux et imaginez pendant quelques minutes à quoi ressemblerait un destin différent. Faites-vous une image précise dans votre esprit, comme si vous faisiez un dessin. Ensuite, chacun·e d'entre vous décrira sa vision de l'avenir de notre communauté pendant que les autres écouteront!

JOURNAL DE BORD SUR L'ÉTAT D'ESPRIT DE DÉVELOPPEMENT

Il est important de posséder un état d'esprit de développement pour être un·e agent·e de changement. Au lieu d'abandonner devant les difficultés, les agent·e·s de changement voient celles-ci comme des occasions de croître, d'apprendre et de s'adapter — des compétences nécessaires à la résilience qui sont importantes pour réussir dans la vie. Avoir un état d'esprit de développement signifie notamment d'être prêt·e à tirer des leçons de son passé.

Une zone de confort est un lieu (ou une activité) où les gens se sentent en sécurité et à l'aise. Comme l'a fait remarquer l'une des jeunes actrices du changement dans cette histoire, le monde irait mieux si nous sortions tou·te·s de notre zone de confort. Hannah a expliqué que le fait de sortir de sa zone de confort et de s'efforcer d'essayer de nouvelles activités lui a permis de s'épanouir et d'être plus à même d'induire des changements bénéfiques au sein de sa communauté.

Bien qu'il soit naturel de préférer les activités que l'on maîtrise déjà et que l'on aime faire, un état d'esprit favorable au changement exige de développer de nouvelles compétences, et de s'efforcer de croître et d'évoluer. Pense à l'une des fois où tu as essayé une nouvelle activité ou fait quelque chose en dehors de ta zone de confort, quelque chose qui t'a rendu·e nerveux·se.

- Décris ce que tu as ressenti avant, pendant et après cette expérience.
- Comment t'es-tu préparé·e?
- As-tu demandé de l'aide?
- Qu'est-il arrivé quand tu es sorti·e de ta zone de confort? Qu'as-tu appris?

« Je pense qu'il faut être un·e leader, ne pas être timide et poser des questions. Sortir de sa zone de confort. C'est à ça que je pense [à propos du fait] d'être un·e agent·e de changement, et [d'amener les gens à faire part de] leurs idées sur ce qu'ils considèrent comme un problème. »

HANNAH, AGENTE DE CHANGEMENT

CONSEIL POUR CHANGER LES CHOSES : RÉCITER DES PHRASES D'ENCOURAGEMENT

Pour changer les comportements, il faut d'abord changer les croyances. L'une des choses les plus importantes pour développer un état d'esprit favorable au changement est de croire que nous avons le pouvoir de changer les choses. Souvent, nous minimisons nos compétences et dévalorisons nos idées, ou nous oublions à quel point nous sommes puissants. Or, en récitant des phrases d'encouragement pour nous-mêmes, nous pouvons modifier nos croyances. Récitées régulièrement, de telles phrases sont un excellent moyen de développer l'état d'esprit positif nécessaire pour changer les choses.

Les phrases d'encouragement ont plus d'effet lorsque nous les récitons à voix haute et utilisons le temps présent, et lorsque celles-ci prennent un sens particulier pour nous. Voici quelques exemples :

- Je suis fort·e et capable.
- Je suis puissant·e.
- Je peux faire des changements dans le monde.
- Je n'ai pas peur de l'échec. C'est ma façon d'apprendre.
- Je réfléchis à des solutions ET j'agis.
- Je suis un·e agent·e de changement.
- Je défends mes intérêts et ceux des autres.

Réciter les phrases d'encouragement avec vos élèves

1. Demandez à vos élèves de réfléchir aux compétences nécessaires pour changer les choses. Il peut s'agir des quatre aptitudes clés que doivent posséder les agent·e·s de changement — empathie, capacité à travailler en équipe, leadership propice au changement, capacité d'induire un changement —, ou de compétences et d'attitudes connexes telles que la capacité à défendre ses propres intérêts, la confiance, la résilience et la détermination.
2. Demandez aux élèves de réfléchir aux habiletés qu'ils possèdent déjà. Demandez-leur ensuite de réfléchir aux habiletés qui leur semblent un peu plus difficiles à développer. Par exemple, réussir à contrôler leur nervosité lors d'une présentation orale. Quelle que soit l'habileté qu'ils ont mentionnée, demandez-leur de penser à un moment où ils sont parvenus à en tirer parti. Ils ont peut-être fait une excellente présentation en classe ou se sont exprimés devant plusieurs personnes lors d'un événement familial. Demandez-leur de se remémorer cette expérience et ce qu'ils ont ressenti lorsqu'ils sont parvenus à faire une chose qui leur semblait difficile.
3. Rappelez aux élèves qu'ils sont capables de faire des choses difficiles et qu'il existe de nombreux outils pour les aider s'ils sortent de leur zone de confort ou ont l'impression qu'une chose est trop difficile à accomplir. L'un des moyens de les convaincre de leurs capacités est de les inviter à réciter des phrases d'encouragement, soit des affirmations positives qui les aideront à se concentrer sur leurs points forts ou à développer leur confiance malgré leurs points faibles. Par exemple, si un·e élève a du mal à s'exprimer, elle ou il peut réciter les phrases suivantes : « Je m'exprime clairement et avec assurance » ou « Je suis à l'aise de faire part de mes opinions aux autres. »
4. Demandez aux élèves de rédiger trois phrases d'encouragement personnalisées qui portent sur les compétences et les aptitudes importantes pour changer les choses. Encouragez-les à réciter régulièrement leurs phrases d'encouragement à haute voix.

Isaac enseigne l'éducation financière à une classe de primaire

RENDRE L'ÉDUCATION FINANCIÈRE ACCESSIBLE

Isaac est un jeune de 16 ans qui vit à Greencastle, dans l'Indiana. Il est le fondateur de Students Teaching Finance (STF), une organisation à but non lucratif qui fournit aux élèves du secondaire les outils dont ils ont besoin pour éduquer financièrement les élèves de la maternelle à la huitième année de sa communauté. Isaac a testé la formation offerte par STF à l'école secondaire de Greencastle (qu'il fréquente), en donnant des cours d'éducation financière aux plus jeunes et en aidant ses pairs à donner ces cours. Il est possible de télécharger ce programme d'études gratuit et libre sur son site web de sorte que d'autres écoles à travers le pays puissent également l'utiliser.

Rendre le monde de la finance inclusif

C'est en constatant l'existence de disparités économiques dans sa communauté rurale de l'Indiana qu'Isaac a compris que quelque chose devait changer. Certain·e·s de ses camarades de classe avaient de l'argent à dépenser, d'autres non. Isaac s'est alors demandé de quelle manière l'éducation par les pairs pouvait résoudre ce problème. « Ce qui m'a fait cliquer était davantage la présence d'inégalités au sein de ma communauté qu'un problème d'éducation, explique Isaac. Je me suis donc demandé ce que je pouvais faire pour lutter contre les disparités économiques. »

Tout d'abord, Isaac a fait des recherches. Il a ainsi découvert qu'aux États-Unis, 35 États n'imposent pas l'enseignement des finances personnelles dans les écoles publiques, ce qui signifie qu'au moins 11,9 millions d'élèves n'ont pas l'occasion de se familiariser avec cet aspect. Il a donc créé l'organisation à but non lucratif Students Teaching Finance (STF) pour combler cette lacune. STF a pour objectif d'enseigner les finances de façon amusante et attrayante, et couvre des sujets tels que les intérêts composés et l'offre et la demande. La matière enseignée peut être adaptée aux différents groupes d'âge. STF a également pour objectif d'enseigner aux élèves du secondaire comment animer des cours sur ces sujets pour leurs camarades plus jeunes.

Collaborer pour changer les choses

Depuis ses débuts, STF est le fruit d'une collaboration. Lors de la création du contenu de la formation offerte par STF, Isaac a consulté environ 20 personnes habitant sa communauté ou l'Indiana, y compris des allié·e·s adultes tels que ses enseignant·e·s et des expert·e·s financiers des universités de l'Indiana. Avec le recul, Isaac reconnaît que ce sont ses enseignant·e·s qui lui ont donné l'espace nécessaire pour fonder STF et expérimenter le contenu de la formation offerte par cette organisation à but non lucratif.

« Les enseignant·e·s ont été essentiels à la mise sur pied de Students Teaching Finance », affirme Isaac. « Il s'agissait non seulement de les convaincre de nous permettre de venir enseigner dans leurs classes pendant 45 minutes, mais aussi de participer à l'élaboration du contenu de la formation. »

Aujourd'hui, d'autres jeunes peuvent profiter des enseignements de STF alors que cette organisation à but non lucratif forme des élèves du secondaire pour en faire des agent·e·s de changement qui animeront des cours d'éducation financière pour leurs camarades plus jeunes. Comme l'a déclaré Grace, la coéquipière d'Isaac : « Je suis très fière du travail que nous menons dans les communautés. Ce que l'on fait est vraiment important et l'on outille les enfants avec les compétences dont ils ont besoin pour apprendre et créer quelque chose pour l'avenir. » Plus de 550 élèves ont déjà profité des enseignements de STF, et cette organisation se développe rapidement alors qu'elle a créé des divisions dans 13 États. Avec l'aide de 220 nouveaux bénévoles, STF s'apprête à former 2 000 élèves en seulement trois mois. Isaac travaille désormais à outiller d'autres jeunes pour qu'ils puissent donner la formation de STF. Il réalise cette dernière tâche, qui fait partie intégrante du développement de son organisation, avec l'aide de collègues et de cocréateur·rice·s.

« Je pense que c'est très important d'avoir une équipe, surtout quand tu crées quelque chose et que tu dois gérer les différents aspects de cette organisation à but non lucratif », déclare sa collègue Grace. « Ainsi, Isaac se concentre principalement sur les présentations et les discussions avec les gens, tandis que je m'occupe de certaines tâches en coulisses. »

« C'est probablement uniquement à cause du travail d'équipe que Students Teaching Finance existe, ajoute Isaac. Parce que je ne peux pas tout faire tout seul. Je n'ai aucune expertise, mais en consultant des enseignant·e·s, des spécialistes en éducation et des expert·e·s financiers, j'espère regrouper ces trois aspects et créer un programme comme celui qu'offre Students Teaching Finance, puis, avec l'aide d'une équipe, travailler à diffuser le contenu et les chapitres partout. »

La recette d'Isaac pour changer les choses est simple : reconnaître l'existence d'un problème, chercher une solution et mobiliser une équipe d'agent·e·s de changement autour de ce problème. Isaac veut que les autres jeunes sachent qu'ils ont eux aussi la capacité de changer les choses. Isaac encourage tout le monde à devenir un·e agent·e de changement : « Il suffit de reconnaître l'existence d'un problème et de trouver une solution pour le résoudre. Qu'il s'agisse d'une inégalité, d'un problème environnemental ou de n'importe quoi d'autre, ça reste un problème pour votre communauté ou pour d'autres communautés. »

Visionnez la vidéo de l'histoire d'Isaac

> « Il suffit de reconnaître l'existence d'un problème et de trouver une solution pour le résoudre. »

DISCUSSION AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE

Isaac aurait-il pu accomplir ce travail de changement tout seul? Pourquoi était-il important qu'il fasse appel à une équipe? Et comment chaque personne impliquée dans STF a-t-elle contribué à la réussite de cette organisation?

JOURNAL DE BORD SUR L'ÉTAT D'ESPRIT DE DÉVELOPPEMENT

L'idée de Students Teaching Finance vient d'Isaac, mais ce dernier n'aurait pas pu mettre sur pied cette organisation ou élaborer le contenu de la formation qu'elle propose sans aide. Pense à un moment dans le passé où tu as essayé de résoudre un problème ou d'atteindre un objectif, mais que tu n'as pas réussi. Si une équipe t'avait aidé·e à résoudre ce problème ou à atteindre cet objectif, est-ce que les résultats auraient pu être différents? Quelles compétences auraient été utiles aux membres de ton équipe?

« Je pense que mon état d'esprit d'agent de changement m'a vraiment aidé et m'a donné confiance en ma capacité à réduire les inégalités, mais aussi à inciter les autres à faire de même parce que je ne peux rien faire tout seul. »

ISAAC, AGENT DE CHANGEMENT

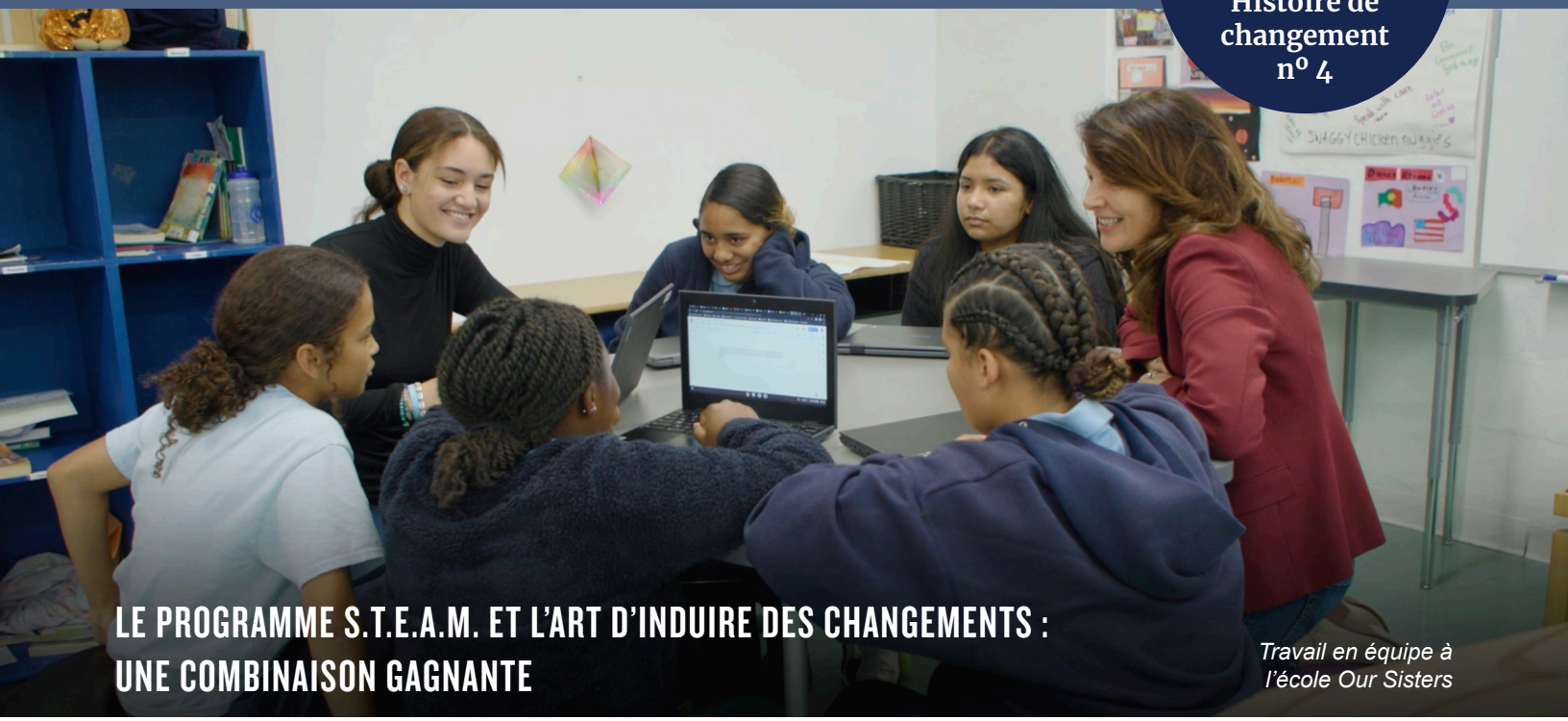
CONSEIL POUR CHANGER LES CHOSES : S'ENTRAÎNER À LA VISUALISATION

Pour changer de comportement, il faut d'abord changer de croyances. La visualisation est un puissant outil utilisé par de nombreuses personnes prospères pour visualiser un résultat souhaité, comme gagner un match ou réussir une performance. La prochaine fois que tu constateras un problème, prends le temps de visualiser les solutions possibles ainsi que les étapes à suivre pour le résoudre. La visualisation te facilitera la tâche et te donnera peut-être aussi des idées sur la meilleure façon de résoudre ce problème.

Exercice guidé de visualisation de cinq minutes

Servez-vous des étapes suivantes pour guider vos élèves dans un exercice de visualisation. Vous pouvez d'abord organiser une courte discussion avec l'ensemble de la classe à propos d'un problème dans la communauté de sorte que les élèves puissent facilement l'évoquer dans leur esprit durant l'exercice de visualisation.

1. Installe-toi dans une position confortable.
2. Ferme tes yeux et détends-toi en respirant lentement et profondément.
3. Pense à un problème que tu as remarqué dans ta communauté, et aux actions — même simples — qui pourraient aider à résoudre ce problème.
4. Pense à ces actions, puis imagine autant de détails que possible, y compris les différentes étapes que tu devras accomplir pour atteindre ton objectif final : résoudre le problème.
5. Imagine que tu atteins ton objectif. Concentre-toi sur l'endroit où tu te trouves, sur les personnes qui sont avec toi, et sur les sentiments que tu ressens.
6. Si tu as des doutes ou des inquiétudes — « Ça ne marchera jamais » ou « Je ne suis pas assez courageux·se » —, tu peux réciter des phrases d'encouragement comme « Je peux le faire » ou « Je suis assez forte pour continuer à essayer ».
7. 7Concentre-toi sur ta respiration et tes phrases d'encouragement pendant que tu visualises ta réussite et ses retombées bénéfiques sur ta communauté.



LE PROGRAMME S.T.E.A.M. ET L'ART D'INDUIRE DES CHANGEMENTS : UNE COMBINAISON GAGNANTE

Travail en équipe à l'école Our Sisters

Une école intermédiaire pour filles de New Bedford (Massachusetts) donne aux élèves la possibilité d'éveiller leur passion pour les sciences, les technologies, l'ingénierie, les arts et les mathématiques (S.T.E.A.M. = Science, Technology, Engineering, Arts and Mathematics) en reliant ces matières à des problèmes réels auxquels ils s'intéressent dans leur communauté. Anyis a organisé une soirée S.T.E.A.M. pour amener les membres de sa communauté à considérer les sciences et les technologies comme un champ de carrière envisageable et comme des outils permettant de résoudre des problèmes.

Un endroit pour faire des erreurs et apprendre ensemble

Anyis était élève à New Bedford (Massachusetts) lorsqu'elle a décidé de s'inscrire au club de robotique de son école. Deux des membres de son équipe qui avaient des frères et des sœurs autistes ont parlé des difficultés qu'ils vivaient. L'équipe s'est alors efforcée de trouver une solution : un robot capable de créer une atmosphère calme et détendue à l'aide d'écouteurs et de musique apaisante. L'équipe de robotique était le cadre parfait pour que des camarades de classe et des membres de la communauté trouvent une solution à un problème réel. Ayant des points de vue multiples et provenant de divers horizons, les membres des équipes qui travaillaient ensemble ont aménagé un contexte de travail leur permettant d'essayer, d'échouer et de tirer des leçons de leurs erreurs. Comme l'a constaté Anyis : « J'ai compris qu'il n'est pas vraiment possible de faire les choses seul·e. Il est donc très important de travailler avec une équipe de personnes provenant et de milieux différents. »

L'expérience d'Anyis l'a aidée à développer sa capacité à travailler en équipe, à élaborer collectivement des solutions et, ultimement, à apprendre à échouer et à réessayer. « Le droit de faire des erreurs est un aspect important de notre programme », explique Tobey, une éducatrice de l'école. « On aime faire des erreurs fréquemment, du prototypage rapide, et développer notre résilience et notre sentiment d'être capables. Il s'agit de comprendre que l'on a le droit de prendre ce monde en main et de contribuer à améliorer les choses. »

Plus jeune, Anyis voulait travailler dans la construction, mais constatant qu'il y avait peu de femmes dans ce domaine, elle a plutôt décidé de se lancer en robotique. Or, c'est lorsqu'elle a découvert la robotique en sixième année qu'elle a réalisé qu'elle pouvait se servir des compétences transmises par le programme S.T.E.A.M. pour changer les choses.

Aider les autres à avoir leur déclic

Riche de ces expériences de résolution créative de problèmes et de travail en équipe, Anyis a décidé d'organiser un événement S.T.E.A.M. dans sa communauté afin que d'autres filles découvrent plus précocement qu'elle leur passion pour les sciences, les technologies et la robotique. Lorsqu'Anyis a appris que Sam, une camarade moins âgée en septième année, voulait faire découvrir l'art et le design aux filles de leur communauté, elle a vu là l'occasion de l'aider. « Anyis faisait beaucoup de choses positives dans la communauté, se souvient Sam. Ça m'a donné envie de suivre son exemple. » Ensemble, elles ont organisé dans leur communauté une soirée S.T.E.A.M. lors de l'une des AHA! Nights, un rassemblement mensuel de la communauté de New Bedford. Tout au long de cette soirée, les enfants et leurs familles ont eu l'occasion de visiter quatre différents kiosques leur permettant de découvrir les robots et les méthodes de résolution de problèmes S.T.E.A.M. Les enfants ont pu interagir avec des robots aux couleurs changeantes, construire leurs propres robots, jouer avec des LEGO, et rapporter leurs créations à la maison. Anyis se souvient d'avoir montré à deux jeunes filles de sa communauté qui participaient à l'événement comment faire changer les couleurs d'un robot. « C'était incroyable de voir leurs visages s'illuminer et de les entendre dire "Je suis capable de faire une chose comme ça!". J'étais ravie de voir qu'une autre personne aussi passionnée que moi pour une chose. »

Un état d'esprit pour le changement

Anyis, qui est aujourd'hui en neuvième année dans une nouvelle école secondaire, a le sentiment d'être capable de se débrouiller. « Les compétences que j'ai acquises m'ont aidée à me préparer à affronter les futurs obstacles », affirme Anyis. Ces compétences, qui sont l'empathie, ainsi que la capacité à travailler en équipe, à aider les autres à diriger et à résoudre des problèmes, illustrent bien l'état d'esprit que promeut son école. « Tout ce que l'on fait ici est vraiment axé sur le pouvoir d'action des jeunes, de même que sur leur capacité à générer des retombées sociales et à en constater les résultats. »

C'est avec l'aide de la personne qui lui enseigne et de ses pairs qu'Anyis a développé son esprit d'agente de changement. « Pour moi, faire du changement, c'est trouver quelque chose qui nous passionne et l'utiliser pour améliorer notre communauté et travailler avec les autres », explique Anyis. Cet esprit l'aidera à surmonter tous les obstacles qui se présenteront à elle.

Visionnez la vidéo de l'histoire d'Anyis

> **« Pour moi, faire du changement, c'est trouver quelque chose qui nous passionne et l'utiliser pour améliorer notre communauté et travailler avec les autres. »**

DISCUSSION AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE

Lorsqu'elle était plus jeune, Anyis se demandait si elle avait sa place dans le domaine des sciences ou de l'ingénierie en raison de son sexe. As-tu déjà eu l'impression d'être empêché·e de faire quelque chose en raison de ton sexe, de ton origine ethnique, de ta culture ou de ta situation économique? Peux-tu donner des exemples de cas où des personnes ont vaincu ces obstacles? Pourquoi est-il si important que les personnes de tous les horizons soient représentées? As-tu des solutions pour t'aider (ou aider les autres) à combattre les idées préconçues par rapport à ce qu'il est possible et impossible de faire? Quelles compétences devraient avoir les personnes qui t'aideraient à mettre ces solutions en place? Quels enseignant·e·s pourraient t'aider? Qui, dans ta communauté, voudrait t'aider?

JOURNAL DE BORD SUR L'ÉTAT D'ESPRIT DE DÉVELOPPEMENT

Lorsqu'elle a commencé à s'intéresser aux sciences et aux technologies, Anyis a senti qu'il manquait de modèles de rôles représentatifs. Elle a constaté l'existence d'un besoin sur ce plan dans sa communauté, et a donc organisé une soirée S.T.E.A.M. pour le combler.

La plupart des gens peuvent se souvenir d'avoir constaté un problème sans le résoudre, ou d'avoir été témoins d'une injustice sans la dénoncer. Pense à l'une des fois où tu as remarqué un problème — par exemple, un·e camarade de classe qui se fait intimider, ou un carrefour dangereux sans brigadier·ère. Il doit s'agir d'une fois où tu as constaté un problème, mais où tu n'as pas agi ou ne l'as pas résolu. Réveille l'agent·e de changement qui sommeille en toi (nous en avons tou·te·s un·e en nous!) et imagine ce qui se serait passé si tu avais agi. Explique comment tu t'attaquerais au problème et avec qui tu travaillerais pour réussir à le résoudre. Décris aussi les trois premières étapes que tu aurais à accomplir.

« Je pense qu'un·e agent·e de changement est une personne qui peut aller dans la communauté, détecter un problème et trouver un moyen de le résoudre de manière créative, ou de trouver quelque chose qui ne fonctionne pas et de le changer et de créer une nouvelle solution. »

GRACE, AGENTE DE CHANGEMENT

CONSEIL POUR CHANGER LES CHOSES : ENVISAGER LES CHOSES SOUS UN NOUVEL ANGLE

Pour changer de comportement, il faut d'abord changer de croyances. Envisager les choses sous un nouvel angle consiste à considérer une situation, une idée ou un sentiment sous un autre jour. En général, il s'agit d'envisager une situation négative ou complexe d'une manière plus positive. Alors que de nombreux élèves rencontrent des problèmes dans leur vie et dans l'univers qui les entoure, leur façon de les percevoir peut avoir une incidence réelle sur leur capacité à les surmonter. Entretenir des pensées négatives peut consommer une grande partie de notre énergie et nous empêcher de croire que nous pouvons réellement résoudre les problèmes et les inégalités. En considérant un problème comme s'il s'agissait d'un défi, notre esprit trouvera la motivation nécessaire pour s'y attaquer et trouver des solutions créatives. En effet, les « défis » sont inconsciemment perçus comme des obstacles temporaires plutôt que comme des « problèmes », ces derniers pouvant être perçus comme permanents, plus importants et sans solution.

Si vous remarquez que les élèves se découragent après avoir subi un revers ou s'être heurtés à un obstacle, vous pourriez être tenté·e de résoudre le problème à leur place. Toutefois, au lieu d'intervenir pour résoudre ce problème, encouragez vos élèves à considérer qu'il s'agit pour eux d'une occasion de faire preuve de créativité dans la recherche de solutions et de se concentrer sur ce que leur expérience leur a appris.

En s'exerçant quotidiennement, envisager les choses sous un nouvel angle deviendra une seconde nature chez les élèves lorsqu'ils rencontreront des difficultés sur leur parcours de changement. Proposez chaque jour à vos élèves ce bref exercice qui leur permettra d'aiguiser leur capacité à envisager les choses sous un nouvel angle : lorsqu'ils arrivent en classe, soumettez-leur une phrase décrivant un défi, et demandez-leur de réagir à celle-ci. En vous servant d'une minuterie, allouez-leur deux minutes et voyez combien d'idées les élèves proposent pour surmonter ce défi. Cet exercice les aidera à développer leur mémoire pour surmonter les défis. Voici quelques exemples de défis à soumettre à vos élèves sous forme de phrases :

1. Je n'arrive jamais à l'heure à l'école.
2. Mon école ne réparera jamais la fontaine d'eau cassée et nous serons tou·te·s déshydraté·e·s.
3. Les midis où l'on sert de la pizza, la file d'attente est trop longue et nous n'avons pas assez de temps pour manger.
4. Je vais échouer à ce cours parce que je ne peux jamais faire mes devoirs.
5. Ce bureau est branlant, et ça nuit à mon travail.
6. C'est difficile de se concentrer après le dîner.
7. Je sens que j'ai besoin de bouger en classe. J'ai du mal à rester assis·e.

Après avoir soumis quelques défis à vos élèves et leur avoir laissé le temps de se familiariser avec ce bref exercice visant à envisager les choses sous un nouvel angle, distribuez-leur des fiches et demandez à chacun·e d'entre eux d'y noter une phrase sur un défi qu'ils ont rencontré. Ces phrases serviront de point de départ à vos prochains exercices quotidiens.

Les histoires de changement présentées dans ce guide constituent pour vous et vos élèves autant d'exemples de la manière dont un état d'esprit favorable au changement peut se traduire par un plus grand sentiment d'autonomie et des changements bénéfiques dans votre communauté. La première étape pour devenir un·e agent·e de changement est de croire que vous pouvez en être un·e et de savoir que vos opinions et vos actions peuvent mener à des changements bénéfiques. Les discussions en classe, le journal de bord sur l'état d'esprit de développement et les conseils pour changer les choses proposés dans ce guide vous aideront à continuer d'encourager vos élèves à devenir des agent·e·s de changement et à les préparer à la réussite pour les années à venir.

« Pour moi, être un agent de changement, c'est reconnaître l'existence d'un problème ou d'une inégalité dans ma communauté et y apporter une solution. Et se servir de cette solution pour mobiliser une équipe d'agent·e·s de changement pour combattre ce problème, et ensuite diffuser cette solution pour résoudre ce problème à travers le pays. »

ISAAC, AGENT DE CHANGEMENT

First Book Canada et Ashoka Canada s'associent à Audemars Piguet pour permettre à une génération d'éducateur·rice·s et de jeunes de développer les capacités nécessaires pour passer à l'action et apporter des changements durables dans les communautés à faibles revenus et historiquement exclues en Amérique du Nord et dans les pays du monde entier.

349 avenue Carlaw,
bureau 203
Toronto, Ontario,
M4M 2T1, Canada
(866) READ-NOW
firstbookcanada.org

À PROPOS DE FIRST BOOK CANADA

À la fois entreprise sociale et organisme de bienfaisance, First Book Canada se sert d'un modèle basé sur le marché pour perturber le système actuel. First Book Canada comble les lacunes sur le plan de l'accès aux livres en veillant à ce que les enfants dans le besoin jouissent du plus grand nombre d'occasions possible dans leur vie afin de construire un avenir sain pour eux-mêmes et l'ensemble des Canadien·ne·s. En garnissant les bibliothèques des enfants issus de communautés à faible revenu et historiquement marginalisées, First Book Canada s'efforce d'accroître leur résilience et d'y réduire les inégalités éducatives qui maintiennent de nombreux Canadien·ne·s dans la pauvreté. À ce jour, l'entreprise a distribué plus de 10 millions de livres et de ressources éducatives aux enfants par l'entremise d'un réseau de plus de 20 000 membres au service des enfants canadiens dans le besoin qui couvre toutes les provinces et tous les territoires et divers milieux — y compris les écoles, les refuges, les organisations de services sociaux, les centres de transition pour les nouveaux immigrant·e·s, les hôpitaux, les banques alimentaires et les organisations sportives. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le firstbookcanada.org.

192, avenue Spadina,
bureau 300,
Toronto, Ontario,
M5T 2C2, Canada
ashokacanada.org

À PROPOS D'ASHOKA CANADA

Ashoka a pour vision un monde où chaque personne agit pour le changement — une société qui relève rapidement et efficacement les défis, et où chaque personne bénéficie de la liberté, de la confiance et du soutien sociétal nécessaires pour s'attaquer à n'importe quel problème social. Ashoka, qui constitue le plus grand réseau mondial d'entrepreneur·e·s sociaux de premier plan, a pour mission de catalyser les initiatives d'entrepreneuriat social et d'innovation sociale qui mènent à des changements systémiques. Pour ce faire, elle repère les leaders les plus influents du domaine de l'innovation sociale et les soutient à l'aide de son programme de Fellows. Au cours des 40 dernières années, Ashoka a élu plus de 4 000 entrepreneur·e·s sociaux dans plus de 90 pays. Au Canada, le réseau de Fellows Ashoka compte plus de 70 membres, ceux-ci étant à l'origine de certaines des solutions aux défis cruciaux les plus efficaces au Canada. De plus, dans le cadre de son programme Campus Changemaker, Ashoka Canada s'associe à des établissements d'enseignement postsecondaire dans le but de renforcer les capacités de ces établissements et de leurs élèves sur le plan de l'innovation sociale. Pour plus d'informations, visitez le ashokacanada.org.

À PROPOS D'AUDEMARS PIGUET

Audemars Piguet est la plus ancienne manufacture de Haute Horlogerie indépendante et familiale (les familles Audemars et Piguet). Installée au Brassus depuis 1875, l'entreprise a formé plusieurs générations d'artisans talentueux qui n'ont eu de cesse de développer de nouvelles compétences et techniques, élargissant le champ de son savoir-faire tout en traçant sa propre voie. Dans la vallée de Joux, au cœur du Jura suisse, Audemars Piguet a créé de nombreux chefs-d'œuvre témoignant du savoir-faire ancestral et de l'esprit novateur de la Manufacture. En repoussant toujours plus loin les limites du possible et en créant des ponts entre des univers créatifs différents, Audemars Piguet a su explorer de nouveaux horizons et donner naissance à une communauté inspirée. Seek Beyond. – audemarspiguet.com

SOURCES

Growth Mindset: How to Develop Growth Mindset | Understood

A Guide to Affirmations and How to Use Them | Psychology Today

The Importance of Reframing Mistakes, Growth Mindset for Mentors | Mindset Kit

Reframing | Psychology Today

Positive and Negative Self Talk High School | SELspace

Une réflexion sur ce que signifie réellement le fait d'avoir un état d'esprit de développement | Université d'Ottawa

Academic Service Learning: Empowering Students to take Action | Université de la Colombie-Britannique

Se propulser vers l'avenir : outiller les étudiants noirs partout au Canada | RBC

Copyright © First Book Canada 2024 Tous droits réservés

À L'HEURE DU CHANGEMENT :
RÊVER, AGIR, CHANGER NOTRE MONDE

FIRST BOOK
Eliminating Barriers. Inspiring Young Minds.

ASHOKA

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus